

# Échos de la presse

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **35 (1906)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Bulletin

## pédagogique

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE DE FRIBOURG

---

Abonnement pour la Suisse : 3 fr. — Pour l'étranger : 4 fr. — Prix du numéro : 20 ct.  
Prix des annonces : 15 ct. la ligne de 5 centimètres. — Rabais pour les annonces répétées.

---

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à **M. J. Dessibourg**,  
*Directeur de l'Ecole normale, Hauterive-Posieux.*

Pour les annonces, écrire à *M. R. Chassot, Musée pédagogique, à Fribourg*, et, pour les abonnements ou changements d'adresse, à *l'Imprimerie Saint-Paul, Avenue de Pérolles, Fribourg.*

---

**SOMMAIRE** : *Echos de la presse.* — *Bilan géographique de 1905 (suite).* — *Leçons de choses : l'hiver.* — *Antialcoolisme.* — *Leçons préparées de langue maternelle.* — *Nos fonctions accessoires.* — *Problèmes de calcul donnés aux examens de recrues en automne 1905 (suite).* — *Conférence du corps enseignant du V<sup>me</sup> arrondissement à Bulle.* — *Bibliographie.* — *Chronique scolaire.* — *Poésie : Voici l'hiver.* — *Avis.*

---

## ÉCHOS DE LA PRESSE

Au Congrès de Lille, qui s'est tenu en novembre dernier, M. Caille, inspecteur de l'enseignement primaire à Tournay, a présenté, sur l'importante question des mutualités scolaires, un intéressant rapport, qui a donné lieu à des discussions approfondies. — Le Congrès a voté un certain nombre de vœux parmi lesquels nous reproduisons les suivants :

a) Que, quel que soit le système de retraites adopté dans les différents pays, liberté ou obligation, la mutualité scolaire soit la base de toutes les œuvres de prévoyance et de solidarité et que les enfants soient autorisés partout à commencer de bonne heure leurs versements.

b) Que les mutualistes de toutes les nations insistent auprès de l'autorité compétente de leur pays pour que la mutualité soit inscrite, avec un programme précis et détaillé, au rang des études obligatoires des écoles primaires, moyennes, secondaires, normales et professionnelles, et que cet enseignement de la prévoyance soit donné dans les casernes.

c) Qu'il soit introduit dans les mutualités un article permettant de prélever sur le montant des recettes disponibles les sommes nécessaires à l'envoi aux colonies scolaires des enfants dont la débilité réclame les bienfaits du grand air, soit en plaine, soit sur les bords de la mer.

d) Que s'inspirant de l'exemple donné par la loi belge, les différents pays admettent les enfants étrangers fréquentant leurs écoles, à titre de réciprocité, à jouir des avantages accordés à la mutualité.

\*  
\*\*

*Le Manuel général de l'instruction primaire* annonce que « depuis le 1<sup>er</sup> octobre dernier, grâce à la libéralité de la municipalité et au dévouement de M. le docteur Roux, les 6000 enfants qui fréquentent les écoles de la ville de Nice sont pourvus d'un livret scolaire de santé. Ce livret comporte, outre plusieurs feuillets destinés à recevoir les indications médicales et les particularités relatives à la santé de chaque titulaire du livret, de judicieux conseils d'hygiène rédigés de façon très claire dans un langage bien à la portée du public, enfants et parents, qui doit avoir le livret entre les mains. » L'un de ces préceptes vient à l'appui de l'écriture droite. Il est ainsi conçu : « Les « mauvaises attitudes prises par l'écriture engendrent la « déviation de la taille et la myopie. L'écriture droite est « préférable à l'écriture penchée ou anglaise qui prédispose à « ces affections. »

\*  
\*\*

Au moment où, au nom de l'humanité, on essaye d'abaisser le patriotisme, voici une pensée reconfortante tirée d'un ouvrage récent de M. Paul Doumer :

...., Comment l'amour du genre humain peut-il être opposé à l'amour, au dévouement à la Patrie ?

Dites qu'il faut aimer tous les hommes et personne n'y contredira.

Mais dire que l'attachement à son pays, le devoir qui nous incombe de le servir, de le défendre, de lui sacrifier notre vie, n'ont plus leur raison d'être parce que nous sommes citoyens du monde, est tout autre chose, et prend une signification bien précise. C'est couvrir d'un argument équivoque et capricieux la désertion du premier des devoirs civiques.

Autant enseigner à l'enfant que parce qu'il doit aimer toutes les personnes de son village ou de sa ville, toutes celles qui existent sur la terre, il ne doit pas chérir particulièrement sa mère, la soutenir et la défendre contre tous s'il est besoin, que ces obligations vagues et faciles qu'il a envers ses semblables suffisent et qu'il n'en a pas de plus étroites envers sa famille. Autant enseigner à l'homme qu'il n'a pas à aimer mieux sa femme que les autres femmes, ses enfants que les autres enfants, et qu'il ne doit pas plus à ceux-là qu'à ceux-ci, c'est-à-dire, en fait, qu'il ne doit rien à personne.

Et c'est bien à cela que tend l'antipatriotisme, à la négation du devoir national, à la négation de tout devoir.

A quoi, en effet, peut obliger l'amour du genre humain ? Il nous demande une sentimentalité générale que nous avons tous. Mais comme l'humanité ne constitue pas un être organisé, une personne envers qui on puisse avoir des devoirs précis à remplir, qui impose des sacrifices, le citoyen du monde ne doit rien ; son égoïsme peut s'épanouir à l'aise. — Il est le digne enfant de la lâcheté...



## Bilan géographique de l'année 1905

(Suite.)

**Perse.** — Dans ce royaume du Shah, qui compte bon nombre de hauts fonctionnaires ou résidents belges, les Russes continuent à faire sentir leur influence par des tentatives d'établissement de voies ferrées dans le nord, tandis que les Anglais font de même dans le sud, où ils veulent conserver la prépondérance. A cette fin, d'accord avec l'émir du *Séistan* et le roi de Perse, une commission anglaise vient de fixer par de grosses bornes en pierre les frontières de la Perse et du Béloutchistan, le long du fleuve *Helmend* et du lac Hamoun, dont les eaux torrentielles ou temporaires changent souvent la direction ou l'étendue. Il a fallu trois ans, au prix de grandes souffrances causées par un climat excessif au suprême degré, pour aboutir dans ce travail.

**Arabie.** — La guerre a sévi dans l'*Yémen*, dont les habitants s'étaient insurgés contre le Sultan de Constantinople. Mais *Sana*, la capitale, a été reprise par les troupes turques, formées surtout d'Albanais. Il est remarquable qu'une partie de ces